



Lancement officiel du projet FALAH

Projet lauréat du programme européen H2020

## **Discours d'ouverture du président de l'UNC**

Jeudi 5 novembre 2020 – Université de la Nouvelle-Calédonie

9h00 - Amphi 400 – Campus de Nouville

### **Salutation protocolaires**

- Monsieur le Secrétaire général adjoint du Haut-commissariat,
- Monsieur l'adjoint au maire de Nouméa,
- Mesdames et messieurs les élus,
- Monsieur le président et messieurs les membres des conseils d'aires coutumières,
- Monsieur le chef de bureau de l'Union européenne pour les pays et territoires d'Outremer du Pacifique,
- Mesdames et messieurs les représentantes et représentants des représentations diplomatiques et des organisations internationales,
- Monsieur le vice-recteur / directeur général des enseignements,
- Messieurs les maires,
- Madame la représentante du président du gouvernement,
- Monsieur le représentant du président du congrès,
- Madame la conseillère spéciale et représentante du président de la province Nord,
- Monsieur le représentant de la membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en charge de l'enseignement,
- Monsieur le représentant du monde économique,
- Mesdames et messieurs les directeurs et chefs de services,
- Chers collègues représentants des instituts et organismes membres du CRESICA,
- Chers collègues, chers étudiants, chers amis ;

Bienvenue à l'UNC, merci à toutes et à tous de vous être rendus disponibles et d'être avec nous ce matin malgré vos agendas qui – particulièrement cette année – sont contraints et chargés à n'en pas douter. C'est avec un grand plaisir que je vous retrouve et vous accueille ce matin à l'UNC pour cette réunion de lancement officiel du projet Falah.

Avant de vous parler rapidement du projet dans ses grandes lignes, je veux vous parler un peu de sa genèse et de celui qui a rendu tout cela possible !

Falah, c'est une grande fierté pour l'UNC, et ce à plusieurs titres. C'est forcément une grande satisfaction d'être lauréat d'un appel à projets international, mais là il ne s'agit pas de n'importe quel appel à projet. Ce que nous avons décroché, pour la première fois dans la courte histoire de l'UNC qui a fêté ses 30 ans en 2017-2018, c'est un financement du très sélectif schéma directeur pour la recherche et l'innovation « Horizon 2020 » (plus communément appelé H2020) de la commission européenne. Plus précisément l'UNC et ses partenaires scientifiques, notamment du CRESICA et du réseau PIURN, ont obtenu 1 288 000 euros soit presque 154 millions CFP dans le cadre du programme RISE (*Research and Innovation Staff Exchange*). Donc, non seulement, j'en profite immédiatement pour remercier chaleureusement le représentant de l'Union européenne qui nous fait l'honneur de sa présence ce matin, mais en plus, je veux aussi très sincèrement saluer notre collègue le professeur Jean-Marie Fotsing pour avoir réussi cet exploit, je pèse mes mots, de décrocher ce financement européen. Donc pour l'Union européenne et pour notre collègue Jean-Marie je pense qu'on peut déjà applaudir !

Je dis « exploit » parce que vous savez que ces appels à projets sont bien dotés et donc attirent de nombreuses candidatures, mais surtout, les étapes et les procédures sont particulièrement contraignantes. J'en veux pour preuve qu'en 2010, Thierry Cornillet, député européen pendant 10 ans de 1999 à 2009, avocat à la cour, docteur en sciences politiques et ancien chef de cabinet d'un ministre de la République, a écrit un livre intitulé, « Guides des aides de l'Union européennes ». On pourrait se dire, ce n'est qu'un guide, ça doit faire une trentaine de pages, 40 maximum... Eh bien l'ouvrage fait 300 pages !

Tout cela pour te dire, mon cher Jean-Marie, mon admiration pour ta ténacité, ta compétence, ta pertinence, non seulement pour avoir su répondre précisément aux attentes des instructeurs européens du dossier, mais aussi pour avoir décroché le score d'évaluation exceptionnellement élevé de 91,8/100.

## **1- Grands principes de FALAH**

Je ne vais pas faire la présentation du projet avant l'heure, ses porteurs scientifiques, le professeur Jean-Marie Fotsing et le maître de conférences HDR Olivier Galy, vont nous faire une présentation en fin de matinée, mais tout même, je voulais rappeler en ouverture quelques grands principes, quelques informations globales sur ce projet.

Falah est un projet de recherche universitaire et à ce titre les coordonnateurs scientifiques seront particulièrement attentifs à ce que les travaux se déroulent conformément à la méthodologie et à la rigueur scientifique qu'impose tout projet de recherche scientifique, a fortiori lorsqu'il est lauréat d'un financement international et implique de nombreux partenaires prestigieux.

Le nom du projet, qui est un acronyme en anglais, raconte déjà un peu son histoire : « agriculture familiale, alimentation, et santé dans le Pacifique ».

Pour essayer de tout résumer en une phrase, je dirais que la finalité du projet est d'abord d'établir un état initial de la situation en matière d'agriculture familiale, de modes de vie et d'impact sur la santé dans le Pacifique, et plus particulièrement en Mélanésie, mais également de promouvoir et de redynamiser l'agriculture familiale afin d'améliorer la santé des populations dans le Pacifique et ce faisant de contribuer à une meilleure sécurité alimentaire dans un contexte de transformations socio-économiques rapides et de changements climatiques.

Le projet de recherche est articulé autour de 3 thèmes imbriqués ou en tous cas fortement liés :

- 1- l'agriculture familiale ;
- 2- l'alimentation et les modes de vie ;
- 3- et le partage de connaissance et l'éducation.

Dans nos territoires de plus en plus marqués par la mondialisation, la présentation du projet peut se décliner à travers plusieurs ambitions :

La première est de promouvoir de nouvelles formes de consommation alimentaire, plus saines, plus respectueuses de l'environnement et des habitudes culturelles des populations. Comment ? D'abord en caractérisant ces nouvelles formes de consommation puis en promouvant leur pratique auprès des décideurs, des populations et surtout auprès des jeunes.

La deuxième ambition est de susciter de nouvelles formes de consommation alimentaire. Je suis désolé d'employer un cliché devant vous mais malheureusement, il est ancré dans une réalité, c'est celui de l'enfant qui est au « Twisties-Tulem » dès le petit déjeuner... Une catastrophe au niveau diététique, une catastrophe sans doute aussi au niveau culturel, et une catastrophe écologique (emballages, pollution liées à la production, voire l'acheminement, etc.).

En démontrant que l'on peut recréer un cercle vertueux grâce à une consommation alimentaire plus traditionnelle et plus locale, Falah espère, pour nous résumer, lutter contre une certaine forme de « malebouffe » en promouvant la réappropriation d'une consommation saine, un peu comme le prônait également, à sa manière singulière, Jean-Pierre Coffe.

Autre ambition, ou axe de travail, qui découle de ce que je viens de dire sur l'alimentation, ce sont les nouvelles formes de production de cette alimentation pour revenir à des circuits courts, des produits peu voire pas transformés, des zones de production informelles telles qu'un balcon ou une parcelle de terrain. Là pour les porteurs scientifiques de Falah, il s'agira non seulement de recherche mais aussi d'enseignement supérieur, au niveau master (je pense au master *Aménagement et développement des territoires océaniques* créé et porté par le professeur Fotsing, et également au master en *Sciences pour l'environnement*, inscrit dans le réseau émergent SUD-PAC – réseau que nous créons avec l'UPF et USP, pour des masters régionaux, et dont les porteurs à l'UNC sont Valérie Sarraména et Jean-Marc Boyer). Cette production alimentaire personnelle ou familiale a toute sa place en Océanie, même dans nos villes qui, pour la plupart, en tous cas dans les pays insulaires, ne sont pas des cathédrales de béton mais qui disposent de nombreux espaces verts, non stérilisés par l'urbanisation.

Falah c'est également une recherche-action visant à révolutionner l'approche de l'aménagement des villes, ou en tous cas à sensibiliser les élus, notamment municipaux, à prendre en compte ces problématiques dans l'aménagement des quartiers. Car tout est lié : un aménagement du territoire compatible avec une agriculture familiale → qui donne une alimentation plus saine → qui permet une meilleure santé.

Tout cela entraînant de nombreux effets positifs tels qu'une pression moins forte sur les systèmes de santé, une moindre pollution, une meilleure résilience alimentaire face aux pénuries ou crises sanitaires, une réappropriation culturelle de la production de nourriture et de la nutrition, et plus globalement un bien-être amélioré pour les populations.

## **2- Des articulations fortes avec les politiques de santé public en NC**

Autre point saillant, et non des moindres, que je souhaite mettre en lumière ce matin, notamment en présence des officiels qui sont ici présents, ce sont les nombreuses articulations que j'entrevois avec les politiques publiques portées par nos institutions. Je voudrais en citer au moins deux.

C'est d'abord la lutte contre les maladies non transmissibles telles que le diabète et l'obésité. D'après le site [service-public.nc](http://service-public.nc), en Nouvelle-Calédonie, les deux tiers des adultes (67%) et près d'un enfant de 6 ans sur cinq (19%) sont en situation de surpoids ou d'obésité. Cet état de fait pèse lourdement sur nos dépenses de santé et obère les capacités de travail et d'épanouissement des populations touchées.

Le coût social de ces maladies non transmissibles est très élevé. Je sais que le gouvernement, notamment au travers de l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie, mais également d'autres collectivités et l'État, en particulier avec son programme [manger-bouger.fr](http://manger-bouger.fr), développent des politiques publiques pour lutter contre les maladies non transmissibles.

Falah sera un allié de plus dans ce combat et les articulations entre Falah, les écoles, collèges et lycées seront un atout à la fois considérable et nécessaire pour le déploiement du projet vers la jeunesse.

Autre politique publique avec laquelle Falah s'imbrique intelligemment et utilement, c'est la recherche de l'autosuffisance alimentaire de la Nouvelle-Calédonie, politique publique portée notamment par le gouvernement et les provinces.

L'objectif affiché par les collectivités est d'atteindre 30% de taux de couverture à l'horizon 2025, c'est dire si l'on part de loin...

Même si la dépendance aux importations, notamment alimentaires, est connue, il n'en n'a pas toujours été ainsi et Falah espère contribuer à la reconquête, au moins partielle, de cette autosuffisance alimentaire, particulièrement dans les endroits isolés tels que les îles.

Vous l'aurez compris, Falah espère participer à réduire la fragilité des territoires par le renforcement de la résilience économique et alimentaire des populations.

### **3- FALAH en Nouvelle-Calédonie : rayonnement universitaire francophone et mobilités entrantes**

Falah a une forte dimension internationale, c'est une initiative lauréate du programme RISE qui comprend 95 chercheurs et doctorants travaillant en commun sur ce projet. Même si dans un premier temps en raison de la crise sanitaire, Falah sera surtout focalisé sur la Nouvelle-Calédonie, les équipes pourront travailler à distance, notamment avec les collègues proches moins impactés par le décalage horaire, je veux parler ici de nos amis australiens de l'Université de Sydney, de l'Université de Nouvelles Galles du Sud, de l'Université de Woolongong, et de l'Université de Sydney Ouest, mais également de nos amis de la CPS, de nos collègues et amis de l'Université du Pacifique Sud (Fidji), de l'Université nationale des îles Salomon, et de nos partenaires des institutions du Vanuatu. Je laisserai Jean-Marie et Olivier vous indiquer tous les partenaires du projet tout à l'heure lors de leur présentation.

Comme Falah a une durée de 4 ans, si l'on met tout bout à bout, ce ne sera pas moins de 120 mois de présence de chercheurs internationaux en Nouvelle-Calédonie : une belle vitrine pour le rayonnement universitaire et francophone de la Nouvelle-Calédonie, de l'UNC et du CRESICA.

En tant que président de l'UNC et du CRESICA, je ne peux que me réjouir, et partager avec vous notre fierté, en tant que communauté scientifique, mais aussi, pour l'université, en tant qu'opérateur de l'Etat pour l'enseignement supérieur et la recherche, de contribuer au renforcement de nos réseaux régionaux et internationaux.

### Remerciements

Je terminerai cette allocution d'ouverture en adressant quelques remerciements, notamment à toute l'équipe pilote/projet de Falah menée par Jean-Marie Fotsing et Olivier Galy mais avec eux il y a notamment Catherine Ris, vice-présidente de l'UNC, Akila Nedjar-Guerre, Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication au sein de notre IUT, Laurent Maggia, représentant du CIRAD en Nouvelle-Calédonie, et Mathilde Desurmont, chargée de communication pour Falah.

Je veux remercier et saluer particulièrement tous les partenaires du projet Falah et encore une fois la Commission européenne, l'IAC, l'IRD, le CNRS, l'université de Munich, la CPS, les universités d'Australie, de Salomon, de Fidji (USP), que j'ai citées précédemment, le gouvernement du Vanuatu.

Bien sûr, un remerciement particulier à l'État, qui nous finance et qui soutient donc indirectement le projet Falah.

Un remerciement également aux collectivités, municipalités et autorités coutumières qui auront pour la plupart et très prochainement la visite de notre équipe Falah car vous l'aurez compris, Falah, ce n'est pas que sur Nouméa, mais aussi et surtout dans l'intérieur et dans les îles. Je les remercie d'avance pour leur accueil chaleureux pour nos collègues.

Un grand merci aussi aux collègues des équipes supports et notamment la Direction de l'appui à la recherche, au rayonnement et à l'école doctorale, dirigée par Anne Rouault, la Direction technique de Marc Lécuyer et la Direction communication de Sylvian Raffard-Artigue, des directions très impliquées dans les très nombreux événements organisés et accueillis à l'UNC chaque année (120 en 2019).

Après tout ce que j'ai pu vous dire sur ce projet qui fait donc notre fierté, je terminerai en disant simplement que Falah sera pour nous, à l'UNC, une nouvelle et très belle occasion d'être fidèles à notre devise : bâtir – transmettre – rayonner.

Je vous remercie.